

Dossier de Présentation



# Rencontres Romanes

Autour de l'abbaye catalane disparue de

# Saint-André

Vendredi 7 et samedi 8 avril 2017

Au préau de la Mairie de Saint-André



## FICHE D'IDENTITÉ :

**Nom** : ÉGLISE ROMANE DE SAINT-ANDRÉ

**Origine** : Médiévale, bâtie par des moines bénédictins.

**Date de naissance** : Début du IX<sup>e</sup> siècle. Consacrée en 1121.

**Signes particuliers** : Entièrement romane et riche de nombreuses sculptures des X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

*Nombreux sont ceux qui tombent sous le charme de l'église romane de Saint-André.*

*La puissance de ses murs contraste avec la finesse de ses sculptures, datées pour la plupart du XI<sup>e</sup> siècle.*

*L'économie florissante de cet ancien monastère bénédictin s'étant brutalement effondrée, elle aurait pu être entièrement détruite...*

*L'ancienne abbatale romane de Saint-André est située au cœur du village.*

*Elle accueille depuis des siècles les Andréennes et Andréens ainsi que les nombreux visiteurs.*

*Les visites guidées, à thème ou même libres, des amateurs et curieux ainsi que les concerts qu'elle accueille laissent entrevoir la richesse de ce patrimoine chargé d'histoire et d'émotions.*

### Introduction aux Rencontres Romanes

*A l'origine de ce projet, la commune de Saint-André et quelques spécialistes conscients de la beauté et de l'intérêt de ce lieu. En effet, il était temps d'accueillir des historiens, archéologues et historiens de l'art afin qu'ils nous déchiffrent les secrets de cette église et du monastère qui fut fondé au IX<sup>e</sup> siècle.*

*L'histoire, l'architecture et l'ornementation des lieux seront successivement abordés par d'éminents chercheurs de divers horizons réunis à l'initiative de Géraldine MALLET, Roger GARDEZ et Franck DORY, lequel assure la coordination de ce colloque.*

*Ces interventions se tiendront au cœur du village, dans le centre historique, au pied de l'ancienne abbatale.*

*La salle du Préau, lumineuse et tranquille, ouverte sur l'extérieur, accueillera les auditeurs de la meilleure des manières.*



# Présentation des intervenants



## **Franck DORY**

Association des Professeurs d'Histoire-Géographie, Languedoc-Roussillon.

Société des Amis de Vienne (38).

Association pour la Sauvegarde des Valeurs Archéologiques et Culturelles de Saint-Genis-des-Fontaines.

### **Introduction aux Rencontres romanes et aux origines antiques de Saint-André.**

Si, à l'inverse de Saint-Genis-des-Fontaines, l'existence de vestiges antiques n'est pas attestée au cœur du bourg donc près de l'abbaye romane, il apparaît que le territoire andréen était quand même parsemé d'établissements ruraux allant du VI<sup>e</sup> siècle avant J.C. au V<sup>e</sup> siècle après J.C.

Pas moins de quatre habitats protohistoriques ont été fouillés sur la commune (dont une ferme et un site présumé d'extraction d'argile) mais c'est la villa gallo-romaine du Mas Nou qui retient l'attention avec son pilier triangulaire à motifs végétaux que ne renierait pas la période suivante.

D'autres sites ont livré des traces de céramiques ou de sépultures attestant d'une occupation disséminée sur un territoire desservi par des voies (dont une antenne de la *via Domitia*) et ce jusqu'au Bas-Empire, au moins pour l'un d'entre eux. Mais le chaînon manquant avec la période médiévale reste encore à déterminer.

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 9h30*



## **André CONSTANT**

La3m UMR 7298, Aix-Marseille Université/CNRS

### **Une circonscription monastique à l'ombre d'un castrum : la vallée de Saint-Martin / Saint -André, naissance et évolution (VIII<sup>e</sup> -XII<sup>e</sup> siècles).**

Installés aux alentours de l'année 800 au cœur de la vallée de Saint-Martin (aujourd'hui Lavall), les moines fondent avant l'année 823 le monastère de Saint-André en plaine.

Ce transfert du site monastique depuis la vallée de la Massane vers les basses terres illustre un cas de mouvance et de remodelage précoce de la géographie locale du peuplement, dans le cadre de la reconquête carolingienne et du nombre important de concessions royales appuyant la colonisation aprisionnaire. Ce déplacement trouve sans doute également quelques explications dans le réinvestissement massif, à cette même époque, de l'important pôle castral d'Ultréra surplombant la vallée et le monastère, annonçant l'émergence d'une des plus puissantes lignées roussillonnaises au seuil du XI<sup>e</sup> siècle et d'un archidiaconé.

Notre analyse se placera dans cette démarche systémique combinant un ensemble de données archéologiques et textuelles. Elle tentera d'éclairer les relations de voisinage et de gouvernance entre le pôle castral d'Ultréra et le monastère de Saint-André jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.

Le patronage des comtes du Roussillon sur l'abbaye, clairement mentionné au X<sup>e</sup> siècle, l'émergence de la seigneurie d'Ultréra dans le contexte du mouvement grégorien, soulèvent bien des interrogations quant à l'histoire inachevée et le déclin momentané du premier pôle monastique au XI<sup>e</sup> siècle, dans l'ombre d'un chef-lieu castral majeur du Roussillon médiéval.

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 10h10*

*Photo : Vue de la vallée de Saint-Martin de Lavall et de la plaine, dominées par le castrum d'Ultréra (cliché A. Constant).*



**Bernard RIEU**  
HISTARC, Argelès-sur-Mer

**Aperçu historique sur le monastère de Saint-André.**

**L'abbaye de Saint-André et la croisade de 1285.**

Alors que l'armée des croisés conduite par Philippe le Hardi ne parvenait pas à franchir les Albères pour passer en Empordà, des moines sont venus indiquer un itinéraire discret au roi de France. Les chroniqueurs ne sont pas d'accord sur leur identité:

Pour Bernat DESCLOT il s'agit de l'abbé de « *Sant Pere de Roses* » et pour Ramon MUNTANER de celui d'un "monestir qui és prop d'Argilers" (un monastère près d'Argelès) et qui dépendait de Lagrasse.

De plus, Muntaner donne une précision sur l'itinéraire : "*aquest lloc ha nom lo coll de la Maçana*" (ce lieu s'appelle le col de la Massane). Mais le col de la Massane indiqué aujourd'hui sur les cartes IGN est-il celui qui portait ce nom en 1285 ? C'est à cette question que nous tenterons de répondre.

*Interventions prévues vendredi 7 avril à 10h50 et 11h20*



**Robert VINAS**  
Société archéologique de Montpellier.

**L'abbaye de Saint-André et la croisade de 1285.**

Que se passe-t-il en 1285 ? Le Roussillon, l'Empordan et l'Albère sont le théâtre d'une formidable bataille entre les royaumes de France et d'Aragon, au milieu de laquelle est pris le tout nouveau royaume de Majorque. Le pape a donné au fils cadet du roi de France Philippe le Hardi le royaume d'Aragon à conquérir et a décidé que cette expédition serait une croisade. Le roi de Majorque a pris le parti du roi de France contre son frère le roi d'Aragon.

L'armée française envahit le Roussillon au mois de mai, puis cherche à franchir l'Albère au col de Panissars. Repoussée, elle cherche une autre voie... Le 9 juin elle débouche en Ampourdan.

Par où est-elle passée ? Qui l'a guidée ? Les témoignages de quatre chroniqueurs contemporains, trois catalans – le moine anonyme de Ripoll, Bernat DESCLOT et Ramon MUNTANER – et un français - Guillaume de NANGIS - sont contradictoires. Qui croire ?

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 11h20*



**Georges CASTELLVI**  
UMR 5140 Lattes – CRESEM, EA 7397 Université de Perpignan Via Domitia

**Les remplois antiques de l'église abbatiale de Saint-André.**

Les murs extérieurs de l'église abbatiale de Saint-André de Sorède ont utilisé en remploi des blocs de moyen appareil d'origine antique. Quelques-uns de ces blocs montrent de façon bien apparente des queues d'aronde et des trous de louve correspondant à leur surface d'attente initiale. Comme ces blocs sont comparables par leur pétrographie et leurs modules à d'autres séries de blocs avec lesquels ils ont été mis en œuvre dans les murs de l'édifice roman, on peut penser que la plupart de ces blocs de type « molasse de Sainte-Lucie » sont tous des remplois d'un édifice antique datant du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., époque correspondant à une large utilisation des machines de levage. Mais on trouve aussi un marbre blanc et des grès en remploi qui peuvent provenir du même édifice ou d'autres édifices. L'origine de ce ou de ces monuments antiques reste énigmatique : on a du mal à croire que ces simples blocs de construction aient pu être transportés depuis Narbonne comme l'ont été les cippes de marbre qui ont servi de base d'autel à l'intérieur de l'église ; faudrait-il plutôt situer leur remploi depuis un rayon de quelques lieues, peut-être *Ruscino* / Château-Roussillon, *Illiberris* / Elne, soit plus localement ?

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 14h15*



**Michel MARTZLUFF**

Maître de conférences, HNHP, UMR 7194, UPVD

**Caroline DE BARRAU**, Maître de Conférences, CRESEM - Axe Territoires, UPVD

**Aymat CATAFAU**, Maître de conférences, CRESEM-Territoires, UPVD

**Pierre GRESSE**, Professeur émérite, CEFREM, UMR CNRS 5110, UPVD

### **Les matériaux de construction de l'église abbatiale de Saint-André .**

Le gros œuvre de l'église de Saint-André fut élevé avec des galets de rivières dont l'origine, le module et la disposition témoignent globalement de deux grandes étapes de construction. Par contre, la nature pétrographique et l'origine des roches ouvragées est plus diverse et permet d'affiner notre perception des phases successives du bâti. Dans un premier programme constructif, furent mises à profit des roches sédimentaires du Tertiaire qui sont associées par ailleurs à l'architecture de l'Antiquité tardive (mollasses coquillères de l'île Sainte-Lucie, calcaires micritiques lacustres de l'étang, grès bleuté du Boulou). Les marbres blancs utilisés sont d'origine lointaine. Précédant une étape qui utilise préférentiellement le granite des Albères et les marbres primaires locaux, les calcaires gréseux du Pliocène roussillonnais (calcrete ou tuire) sont employés dans une programmation qui concerne la façade occidentale, pour l'essentiel.

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 14h55*

*Photo : Land art, installation de Bill Dan, dit "Bill the Rocker"*



**Sylvain DEMARTHE**

Docteur en histoire de l'art médiéval.

Chercheur associé à l'UMR ArTeHis – Université de Bourgogne (Dijon).

### **L'architecture de l'église abbatiale de Saint-André-de-Sorède.**

Bien que davantage étudiée pour le linteau sculpté de sa façade occidentale, l'église abbatiale de Saint-André-de-Sorède n'en demeure pas moins un témoin majeur de l'architecture dite « romane » en Roussillon. À la suite de considérations historiographiques, il s'agira d'analyser l'édifice par le biais d'observations archéologiques (phases de construction, datations etc.), architecturales (notamment ses liens avec l'abbatiale catalane de Sant Pere de Rodes) et liturgiques (organisation des espaces), afin d'en dégager les caractéristiques importantes dans le contexte artistique des X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> voire XII<sup>e</sup> siècles.

*Intervention prévue vendredi 7 avril à 15h55*



**Tarek KUTENI**

Historien, directeur du Château-Musée de Bélesta, chargé de conservation.

### **La dalle funéraire sarrazine de Saint-André : contextes historique, archéologique et religieux .**

La dalle funéraire sarrazine trouvée en réemploi dans les murs de l'église de Saint André de Sorède, pose davantage de questions qu'elle n'apporte de connaissances. Pourtant, sa présence comme matériau de construction dans un édifice religieux chrétien de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, témoigne de la présence ou de contacts avec des peuples arabo-andalous sur les terres proches du littoral méditerranéen français. L'inventaire du petit nombre de fragments de stèles prismatiques aux écritures coufiques trouvées en Languedoc-Roussillon, puis leur comparaison avec les exemples de la péninsule ibérique, donnent des éléments de chrono-typologie. De plus, durant ces dernières années, le développement de l'archéologie préventive en France apporte quelques éléments supplémentaires au maigre corpus des objets témoignant de la présence des musulmans, dans le sud-est de la France médiévale. L'histoire de ces incursions sarrazines mise en relation avec les dernières découvertes archéologiques, associées à des considérations d'ordre religieux (préceptes de l'Islam en contexte funéraire), donnent un nouvel éclairage sur cette couverture de tombe d'un grand dignitaire sarrazin.

*Intervention prévue samedi 8 avril à 9h20*



**Olivier POISSON**

Architecte et historien de l'art, conservateur général du Patrimoine à l'Inspection des Patrimoines (Ministère de la Culture).

**La façade de l'église romane de Saint-André : un palimpseste architectural.**

Les questions posées par la façade de l'ancienne abbatale de Saint-André et ses célèbres éléments sculptés : fenêtre, portail, linteau sont encore aujourd'hui sans véritable réponse. Linteau et fenêtre sont-ils à leur place d'origine ? Ont-ils été créés pour l'emplacement où ils se trouvent aujourd'hui ? Quel sens ont-ils ? Cette présentation ne prétend pas répondre de façon définitive à ces questions, mais faire l'inventaire des problèmes et ainsi présenter les enjeux, dans l'histoire de l'art catalan et européen, de l'interprétation de ces œuvres.

*Intervention prévue samedi 8 avril à 10h00*



**Anne LETURQUE**

Université de Montpellier 3 - CEMM/EA 4583

**Les peintures murales romanes du Roussillon.**

L'ancienne église abbatiale de Saint-André de Sorède abrite une peinture murale déposée en 1955, et représentant une Crucifixion. Cette dernière est datée de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Elle s'étendait originellement entre la porte donnant sur le cloître disparu de l'ancienne abbaye, et le mur septentrional de la nef. Ce vestige se place à la fois dans un contexte de création local – quelques douze ensembles peints sont encore conservés dans le département des Pyrénées-Orientales –, et celui plus large de la production catalane. Cette conférence est l'occasion de dresser un panorama de cet art monumental parvenu jusqu'à nous – en prenant appui sur quelques exemples représentatifs du département –, et d'aborder l'actualité de la recherche dans ce domaine.

*Intervention prévue samedi 8 avril à 10h40*



**Géraldine MALLET**

Professeur des universités en Histoire de l'art médiéval.

Centre d'Études médiévales de Montpellier (CEMM EA 4583) Université Paul-Valéry – Montpellier 3.

**La sculpture mobilière et monumentale de l'abbaye (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) : de la table d'autel à lobes à la sculpture du cloître disparu.**

La sculpture était très présente dans les murs de l'ancien monastère de Saint-André-de-Sorède. Outre le célèbre linteau, qui orne depuis le début du XI<sup>e</sup> siècle sa façade occidentale, des pièces de nos jours plus « discrètes » marquaient les espaces réservés à la communauté bénédictine. Ainsi en était-il de la grande table d'autel en marbre, au décor de lobes et de rinceaux, contemporaine du linteau, érigée dans le chœur où elle se trouve encore, et du cloître qui s'élevait au nord de l'église abbatiale aux chapiteaux sculptés, dispersés et réemployés pour certains d'entre eux. L'ensemble de ces reliefs témoigne de l'importance des ateliers de sculpture actifs au cours des âges romans en Roussillon.

*Intervention prévue samedi 8 avril à 11h20*



**Caroline MAHOUX**

Adjoint du Patrimoine, Maison de l'Art Roman de Saint-André

### Visite de l'église romane de Saint-André.

Après des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Perpignan, Caroline MAHOUX (recrutée en 2002 par la mairie de Saint-André) s'occupe des visites commentées de l'ancienne abbatale pour la Maison de l'Art Roman.

*Visite prévue vendredi 7 avril à 17h15*



**Roger GARDEZ**

ASVAC de Saint-Genis-des-Fontaines

### Visite de la chapelle Sainte-Colombe de Cabanes.

Ancien enseignant d'histoire-géographie impliqué depuis longtemps dans la sauvegarde du patrimoine et passionné d'histoire, Roger GARDEZ est président de l'Association A.S.V.A.C. (Association pour la Sauvegarde des Valeurs Archéologiques et Culturelles) de Saint-Genis des Fontaines depuis environ 7 ans. Il présentera, avec son collègue Franck DORY, la chapelle Sainte-Colombe de Cabanes située à Saint-Genis, ancienne dépendance du monastère de Saint-André.

*Visite prévue samedi 8 avril à 16h30*



*Vendredi 7 avril 2017 à 18h30, assistez au vernissage de l'exposition de*

## **JEAN-LOUIS CHOQUET**



**I peint depuis l'âge de 8 ans et sera repéré, presque par hasard, par celui qui deviendra son maître, Jean-Claude Dauguet.**

Recensé parmi les peintres vivants, courtisé à l'international, Israël, le Japon, le Canada sont ses bases arrière, Jean-Louis Choquet a toujours préféré au chant des sirènes sa chère liberté.

**Exposition du 1er au 30 avril 2017.**

**Entrée libre du lundi au vendredi (9h-12h / 15h-18h).**

## CONTACTS

**MAIRIE DE SAINT-ANDRE** - Allée de la Liberté - 66690 Saint-André  
+33 (0)4 68 95 23 23 - [contact@saint-andre66.fr](mailto:contact@saint-andre66.fr)

**MAISON D'ART ROMAN. TÉL. : +33 (0)4 68 89 04 85.**

**PREAU DE LA MAIRIE : GPS 42.552623, 2.971931**



## ACCÈS

### Depuis PERPIGNAN :

direction Argelès sur Mer - Collioure par RD914  
Sortie 11a (direction Le Boulou / Saint-André)

### Depuis LE BOULOU :

direction Argelès sur Mer par D618  
Sortie Saint-André.

### Dans le village

Suivre « MAIRIE - ÉGLISE - MUSÉE »  
Par Rue Arago ou Rue de Taxo.

### Parkings principaux :

Avenue Maréchal Joffre (à 400m)  
ou Rue du Canigou (à 400m).

